

SAINT-JOSEPH

# Quand les déchets sont rendus beaux

Des collégiens ont créé une œuvre géante avec des objets collectés sur les plages. Elle a été inaugurée hier à l'établissement de Vincenzo, qui a fêté ses trente ans.



L'enseignant pose avec deux élèves qui ont participé à la création. (Photos Yann Huet)



Roue de vélo, bouteilles en plastique, câbles électriques, composants électroniques d'ordinateur, boîte d'œufs de caille, fils barbelés: ce n'est pas plus belle, mais... poubelle ma plage! Pas étonnant, quand on sait déjà que les déchetteries de l'île débordent et que les solutions de stockage ou de recyclage peinent à sortir de terre... Une œuvre de 7 m sur 1,20 m. Hier, juste avant les vacances, à

l'occasion de l'anniversaire des 30 ans du collège de Vincenzo, à Saint-Joseph, un travail réalisé depuis deux ans et demi par un petit groupe d'élèves a été inauguré. Il avait été installé mercredi avec les agents sur un mur libre de l'établissement. L'artiste Béatrice Neirinckx, alias CanB, a participé au projet. « Il s'agit d'une œuvre monumentale composée de matériaux

récoltés sur nos côtes », explique Pascal Memmi, professeur d'arts plastiques.

## Une drôle de machine

Elle s'appelle BOBO X 23, c'est « la drôle de machine à transformer les déchets plastiques en création artistique ».

Cet enseignant est, avec d'autres membres de l'équipe pédagogique, investi dans une démarche permanente de développement durable, avec par exemple un jardin potager. La créativité est dans la place. Sur un des trois panneaux, il y a une série de rouages faits avec des bouchons de pot de peinture industrielle: « De loin, on a l'impression que tout pourrait se mettre en action... », selon M. Memmi.

On dirait une machine en métal, alors que tout est en plastique. Avec les quelques élèves participant, ils ont conçu un « robot »

réalisé « avec une moto d'enfant en plastique coupée en deux, mise dans l'autre sens, dans laquelle on a inséré des tubes d'aspirateur de piscine. On les a peints couleur cuivre », décrit M. Memmi, qui a autrefois été décorateur pour la télévision.

## Que faire de tous ces déchets ?

La récolte des matériaux se faisait avec les élèves le mercredi

après-midi: « On avait des kilos et des kilos stockés dans un local à côté de ma salle. Le souci: sélectionner ce qu'on allait mettre. »

Ils essaient de ne rien acheter. « Tout est fourni par ce que jettent les gens, au lieu que cela parte dans la mer et tue les animaux marins. » Ce professeur allie chaque élément de son programme à un enjeu écologique. Il essaie de faire passer l'idée que « l'art, ce n'est pas que pour gagner des sous, c'est avoir un engagement économique et social pour faire changer les choses ».

Guillaume BOYER

## LA PHOTO DU JOUR



Dorian Chavez, poussant une boule de plus de deux mètres de diamètre recouverte de vêtements, a traversé plusieurs fois l'une des principales rues commerçantes de Toulouse cette semaine, pour dénoncer la surconsommation, lors de la performance « Sisypholia ». « Le recyclage des vêtements est difficile » et il s'agit d'une industrie « parmi les plus polluantes de la planète », explique Natacha Belova, à l'origine de la performance.